



VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Sciences de la vie et de la Terre
Enseignement scientifique

ENSEIGNEMENT

COMMUN

SPECIALITE

LE GRAND ORATEUR EN SVT ARGUMENTATION ORALE

Note d'intention

Produire un oral pour structurer sa pensée et construire ses connaissances.

Mots-clés

Oral en continu, argumentation, compétences dans le cadre de l'épreuve du Grand oral, évaluation formative, possible réalisation de vidéo, début de séance, rituel, fiches outils : fiche évaluative de la restitution orale ; fiche méthode « le grand orateur ».

Références au programme

Des notions du programme de SVT abordées à la séance précédente.

Connaissances

Celles du programme de SVT.

Compétences

Liées aux SVT

- Communiquer sur ses démarches, ses résultats et ses choix, en argumentant ;
- Communiquer dans un langage scientifiquement approprié.

Liées à l'oral

- Restituer un propos, rendre compte d'un travail à un public donné ;
- Développer un propos en public sur un sujet déterminé ;
- Adapter sa prise de parole à la situation de communication ;
- Participer à un échange verbal.

Scénario et objectifs

Objectifs et stratégie de formation

Entraîner les élèves à s'exprimer sans notes à chaque début de séance de cours tout au long de l'année et sur chaque niveau, en enseignement scientifique ou en SVT, au cours de son parcours scolaire au lycée.

Modalités de travail

L'évaluation du Grand oral repose sur « la solidité des connaissances du candidat, sa capacité à argumenter et à relier les savoirs, son esprit critique, la précision de son expression, la clarté de son propos, son engagement dans sa parole, sa force de conviction ».

À la lecture de ces critères d'évaluation, il apparaît que l'un des obstacles majeurs à leur appropriation est une mauvaise maîtrise du langage. En effet, des recherches montrent que la source de l'échec est langagière et que la réussite dans les apprentissages est corrélée à la capacité à bien maîtriser la langue.

Il n'est donc pas attendu du professeur de SVT qu'il se substitue au professeur de lettres ou de langues, mais qu'il s'appuie sur le travail acquis dans les classes antérieures afin de parvenir à dépasser le langage d'évocation ou le langage du récit pour atteindre les objectifs du Grand oral.

Pour ce faire, selon Lev Vygotsky, « si dans le langage extériorisé la pensée s'incarne dans la parole, la parole disparaît dans le langage intérieur, donnant naissance à la pensée.¹ » Il faut donc partir de ce postulat pour saisir que l'oral n'est finalement que le langage extériorisé fruit du langage intériorisé. Selon le même auteur, ce langage intérieur ou plus « égocentrique » ne se construit que par des activités d'interaction. Finalement, la qualité oratoire de l'apprenant va reposer sur le fruit du travail collaboratif ayant permis de construire l'objectif notionnel et méthodologique d'une séance. L. Vygotsky ajoute que « ce que l'enfant sait faire aujourd'hui en collaboration, il saura le faire tout seul demain ».

C'est donc sur ce « demain » que nous allons appuyer notre entraînement à l'oralité, non en proposant une simple restitution du cours, mais bien en attendant de l'élève qu'il arrive, par un propos argumenté et maîtrisé, selon un point de vue notionnel et scientifique, à situer sa propre avancée dans la construction du savoir.

On s'appuie ainsi sur l'interprétation de Vygotsky, qui, contrairement à Piaget, avance que le développement de l'enfant s'effectue du social vers l'individuel. On passe alors d'un contexte de classe, collaboratif, à un contexte individuel, où plusieurs élèves désignés en tant que « grands orateurs » devront préparer pour la séance suivante la présentation de leur compréhension de la démarche d'investigation ayant permis la construction de la notion.

1. L. Vygotski, *Pensée et Langage*, éditions La Dispute, 1997.

Sur les six « grands orateurs » désignés lors d'une séance précédente, seul un d'entre eux présente son travail de compréhension et de restitution de la démarche du cours précédent, sur un temps limité à 5 minutes maximum. Il est évalué directement par ses pairs, selon une adaptation de la grille d'évaluation proposée dans le B.O. spécial n° 2 du 13 février 2020. Il convient ensuite de permettre une remédiation par les élèves-évaluateurs et avec l'élève évalué, sous le couvert de l'enseignant.

Afin de permettre une écoute active des autres élèves, le professeur peut les informer que l'un d'entre eux sera interrogé afin de reformuler les propos du « grand orateur ». La reformulation pourra faire l'objet d'une évaluation.

Il convient d'envisager une progressivité dans l'évaluation de l'oralité. Ainsi, le « grand orateur » pourra être au début accompagné par deux camarades, qui pourront intervenir et l'aider. En fonction de la progression des élèves, soit au cours d'une même année, soit entre les niveaux (seconde, première, terminale), les deux camarades accompagnateurs ne devront plus être présents, laissant place à un « grand orateur » unique.

Matériel envisagé

- Grille d'évaluation du B.O.E.N. spécial n° 2 du 13 février 2020.
- Proposition d'une fiche évaluative de la restitution orale.
- Proposition d'une fiche méthode : Le grand orateur.

Déroulement

En début d'année scolaire

Les élèves sont avertis de la récurrence de leur évaluation en tant que « grand orateur », afin de s'entraîner à la préparation du « Grand oral ».

Ils se voient attribuer une fiche méthodologique afin de préparer leur intervention en tant que « grand orateur ». Il convient d'ajouter sur cette fiche les critères d'évaluation, permettant ainsi à l'élève de bien appréhender les attendus.

Semaine N : désignation des « grands orateurs » (5 minutes)

À la fin du cours, le professeur choisit 6 élèves pour jouer potentiellement le rôle de « grand orateur », en n'omettant pas de leur attribuer un numéro entre 1 et 6.

Travail préparatoire à la maison

L'élève s'approprie la démarche résolutive de son cours de SVT, ainsi que les notions.

Il les organise et s'entraîne à l'oralité afin de soumettre son interprétation à la classe et de l'argumenter.

Semaine N+1 : (10 minutes)

En début de séance, le professeur désigne l'élève qui joue le « grand orateur ».

Le « grand orateur » restitue le travail de la séance précédente, **sans support**.

L'ensemble de la classe évalue alors la qualité de l'oral, par le biais d'une fiche d'évaluation.

Addendum

Le premier « grand orateur » désigné peut être filmé ou enregistré vocalement.

Ensuite, un temps peut être consacré à la conception soit de la grille évaluative sur l'oralité, à partir de la fiche méthode fournie, soit de la fiche méthode, à partir de la grille d'évaluation officielle.

Les élèves peuvent collectivement s'accorder sur un cadre commun prenant en compte la construction d'un répertoire partagé sous forme de langage commun, de symboles, de signes, d'outils, d'actions, de routines, de façons de faire, pour parvenir à l'élaboration de leur méthode, leur permettant d'accéder aux critères attendus pour réussir cette épreuve de l'oralité. Ce travail collaboratif peut leur faciliter la compréhension et l'appropriation des attendus de cette épreuve.

Aussi bien dans le cas de la conception de la grille méthodologique que dans celui de l'élaboration de la grille évaluative, la classe peut s'appuyer sur l'enregistrement vocal ou filmé du premier « grand orateur » désigné, afin de dégager les critères. Il convient de fournir aux élèves, pour construire la fiche méthode, la grille évaluative officielle dont il faut s'assurer de la bonne compréhension. Et, dans le cas de la conception de la grille évaluative, il convient de fournir une fiche méthode qui tienne compte des items de la grille d'évaluation officielle proposée dans le B.O.E.N. spécial n° 2 du 13 février 2020.

L'avantage de cette démarche participative permet à l'élève, comme l'explique Émilie Carosin « de développer et de s'approprier les outils d'évaluation, qui ont alors une vraie raison d'être, car ils servent à diriger, à réguler et réajuster l'action ». L'évaluation n'est plus simplement sommative mais participe bien à la formation pour l'acquisition des étapes vers la réussite. Elle n'impose plus des codes, mais s'accorde sur des objectifs partagés. L'enseignant doit alors aider et guider leur établissement.

Ce travail donne également l'occasion aux élèves de s'interroger sur la manière de mémoriser durablement les connaissances, et donne l'opportunité de construire une fiche d'aide méthodologique à la mémorisation, qui peut passer par exemple par la réalisation d'une carte mentale, de schémas bilans... L'élève développe ainsi son esprit de synthèse, en apprenant à discriminer dans son cours les mots clés et notions importantes des exemples qui sont secondaires.

La systématisation de ce travail sur l'oralité en début de séance présente également l'avantage de permettre aux élèves d'installer une routine de travail dans la discipline, favorisant ainsi un apprentissage régulier visant l'acquisition d'un savoir durable.

Retrouvez eduscol sur



Analyse du dispositif

Les avantages

Chaque élève devient acteur de son propre apprentissage, en construisant et appréhendant la reformulation personnelle de la démarche investie en classe et de la notion abordée.

L'enseignant a ainsi un retour sur la compréhension du cours par le « grand orateur », et par le biais de la remédiation par les élèves, sur celle de la classe, lui permettant d'apporter les explications supplémentaires nécessaires.

L'ensemble de la classe peut s'exprimer à l'oral au moins une fois dans l'année, sans compter les autres pédagogies actives s'appuyant sur l'oralité comme les classes puzzle, le jeu de rôle, le travail par projet, les escape games, la pièce de théâtre, la tâche complexe, les activités mosaïques...

La restitution orale sans notes permet le travail du processus de mémorisation.

Les points de vigilance

La proposition de seulement 6 élèves désignés comme « grands orateurs » peut induire de la part des autres élèves une absence de travail. On peut y remédier en exigeant de chacun de préparer cet oral et en ne désignant que lors de la séance suivante le « grand orateur ». Cette solution est à double tranchant. Elle a le bénéfice de forcer à l'entraînement à l'oralité chaque semaine tous les élèves. Mais cette préparation à l'oralité peut être une charge de travail se rajoutant à celle de l'apprentissage du cours à proprement parler. Autre biais : l'évaluation et la remédiation peuvent être chronophages en début d'heure et pénaliser la mise en œuvre d'une séance d'investigation expérimentale par les élèves. On peut alors proposer de ne l'envisager que sur des séances pour lesquelles les objectifs soient moindres.

Sites de référence

[Présentation du Grand oral](#) sur éduscol

Élisabeth Bautier, « Et si l'oral pouvait permettre de réduire les inégalités ? », *Les dossiers des sciences de l'éducation* n° 36, 2016

Emmanuelle Canut, « Apprendre à parler pour ensuite apprendre à lire et à écrire », intervention au congrès de la Fname (Fédération nationale des associations de maîtres E) « Le langage. Objet d'apprentissage, outil de pensée. Quels obstacles ? Quels leviers ? », octobre 2009.

L. Vygotski, *Pensée et Langage*, éditions La Dispute, 1997.

[Interview d'Émilie Carosin](#) de l'Institut d'administration scolaire de l'Université de Mons (Belgique).

Annexes

Annexe 1 : grille d'évaluation indicative de l'épreuve du Grand oral (B.O.E.N. spécial n°2 du 13 février 2020)

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances	Qualité de l'interaction	Qualité et construction de l'argumentation
Très insuffisant	Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	Énoncés courts, ponctués de pauses et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.	Réponses courtes ou rares. La communication repose principalement sur l'évaluateur.	Pas de compréhension du sujet, discours non argumenté et décousu.
Insuffisant	La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monocorde. Vocabulaire limité ou approximatif.	Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	Connaissances réelles, mais difficulté à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.	L'entretien permet une amorce d'échange. L'interaction reste limitée.	Début de démonstration mais raisonnement lacunaire. Discours insuffisamment structuré.
Satisfaisant	Quelques variations dans l'utilisation de la voix; prise de parole affirmée. Le candidat utilise un lexique adapté. Il parvient à susciter l'intérêt.	Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponse aux questions du jury avec éventuellement quelques relances	Répond, contribue, réagit. Se reprend, reformule en s'aidant des propositions du jury.	Démonstration construite et appuyée sur des arguments précis et pertinents.
Très satisfaisant	La voix soutient efficacement le discours. Qualités prosodiques marquées (débit, fluidité, variations et nuances pertinentes, etc.). Le candidat est pleinement engagé dans sa parole. Il utilise un vocabulaire riche et précis.	Discours fluide, efficace, tirant pleinement profit du temps et développant ses propositions.	Connaissances maîtrisées, les réponses aux questions du jury témoignent d'une capacité à mobiliser ces connaissances à bon escient et à les exposer clairement.	S'engage dans sa parole, réagit de façon pertinente. Prend l'initiative dans l'échange. Exploite judicieusement les éléments fournis par la situation d'interaction.	Maîtrise des enjeux du sujet, capacité à conduire et exprimer une argumentation personnelle, bien construite et raisonnée.

Annexe 2 : proposition d'une fiche évaluative de la restitution orale

Si le barème de référence reste le tableau de l'annexe 1 du B.O. spécial n° 2 du 13 février 2020, intitulé « grille d'évaluation indicative de l'épreuve orale terminale », il convient de garder à l'esprit que cet outil est destiné à une évaluation certificative.

	Prénom et nom des grands orateurs évalués							
<p>Prise en compte de l'auditoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> Voix audible et élocution correcte. Discours fluide, pauses bien placées pour laisser le temps à l'interlocuteur d'assimiler ce qui est dit. Posture dynamique (aisance des gestes) associée au discours (modulation de la voix), regards marqués vers les auditeurs (absence de lecture de notes). 								
<p>Pertinence des techniques argumentatives</p> <ul style="list-style-type: none"> Prestation orale qui s'appuie sur une démarche explicative maîtrisée : complète : de la problématique qui doit être rappelée à la conclusion, donc bonne gestion du temps ; construite : la progression et les liens sont pertinents, les phrases sont structurées, la conclusion récapitule les arguments principaux pour répondre à la problématique ; exacte : utilisation adaptée et justesse du vocabulaire scientifique et du vocabulaire courant. 								
<p>Qualité des connaissances</p> <ul style="list-style-type: none"> Connaissances utilisées exactes. Connaissances bien exposées. Mobilisation adéquate des connaissances pour répondre au questionnement. 								
<p>Qualité de l'interaction avec l'auditoire</p> <ul style="list-style-type: none"> Réactivité pertinente aux questions posées (reformulation ou apports de nouveaux éléments). Facilité de l'entretien (demande au jury de reformuler...). Prise d'initiative dans l'échange (élargit le débat...). 								

Dans le cadre d'une évaluation formative, on pourra utiliser la grille suivante :

Retrouvez éducol sur



Évaluateurs :

Grille d'évaluation du grand orateur

Seconde/Première/Terniale

Annexe 3 : proposition d'une fiche méthode : le grand orateur

Évaluateurs :	Fiche méthode du grand orateur --Je réfléchis sur mes pratiques--	Seconde/Première/ Terminale
---------------	--	--------------------------------

Liste des étapes pour être un bon orateur	Mon auto-évaluation		
	Je sais faire	Encore difficile à faire	Je ne sais pas faire
1) Je relis mon cours en cherchant à identifier les différentes étapes de la démarche qui nous ont permis de construire la notion.			
2) Je réalise une fiche de révision (à l'écrit) :			
<ul style="list-style-type: none"> je reformule la problématique, c'est-à-dire ce que nous avons cherché à expliquer; 			
<ul style="list-style-type: none"> je note la méthode que nous avons appliquée : expérimentale (laquelle? comment?), documentaire (analyse d'expériences : lesquelles?); 			
<ul style="list-style-type: none"> je pratique cette méthode et je repère les résultats obtenus, en cherchant comment ils nous ont permis de résoudre le problème; 			
<ul style="list-style-type: none"> je reformule le bilan et je note les nouvelles connaissances. 			
3) J'apprends mon cours ou ma fiche de révision.			
4) Je restitue à moi-même, oralement, l'ensemble de ma fiche de révision, pour chercher à mémoriser mon cours.			
5) Je prépare les étapes de mon oral (à l'écrit) :			
<ul style="list-style-type: none"> je rédige une introduction qui comprendra le problème que nous nous étions posé; 			
<ul style="list-style-type: none"> je note par des mots clés les étapes de la démarche que nous avons suivies en justifiant éventuellement à l'écrit pourquoi nous avons procédé ainsi ; je peux réaliser un schéma ou une carte mentale; 			
<ul style="list-style-type: none"> je rédige ma conclusion, qui devra donner la solution au problème que nous nous étions posé, en précisant les notions nouvelles que nous avons ainsi apprises. 			

Retrouvez éducol sur



Liste des étapes pour être un bon orateur	Mon auto-évaluation		
	Je sais faire	Encore difficile à faire	Je ne sais pas faire
6) Je m'entraîne à l'oral : <ul style="list-style-type: none"> • je lis ma préparation en vérifiant qu'elle ne dépasse pas les 5 minutes, en me forçant à développer ma démarche, grâce aux mots clés que j'ai notés; 			
<ul style="list-style-type: none"> • je recommence jusqu'à arriver à laisser mes notes de côté; 			
<ul style="list-style-type: none"> • je m'enregistre sur ma tablette ou mon smartphone lorsque j'arrive à me défaire de mes notes, afin de pouvoir repérer les incorrections de ma démarche ou de mon langage; 			
<ul style="list-style-type: none"> • je réalise mon oral devant un ami ou un proche pour vérifier si j'arrive à lui expliquer ce que nous avons fait en classe. 			
Je suis un grand orateur!			

Retrouvez éducol sur

